

Il en sera de même, parents chrétiens, pour vos chers enfants, s'ils sont trop jeunes pour comprendre vos paroles, leurs anges gardiens leur en donneront l'intelligence, comme le dit si bien le grand Bossuet que nous avons cité plus haut.

Je ne puis résister au plaisir de mettre ici sous les yeux du lecteur un passage charmant de Frédéric Ozanam, annonçant à un ami la naissance de son premier né, et qui se rattache à notre sujet :

“Un bienfait nouveau est venu me faire connaître la plus grande joie probablement qu'on puisse éprouver ici-bas : je suis père.

“Nous avions beaucoup prié, nous faisons prier encore ; jamais nous n'avions plus senti le besoin d'une assistance divine.

“Nous avons été exaucés au-delà de nos espérances. Ah ! monsieur, quel moment que celui où j'ai entendu le premier cri de mon enfant, où j'ai vu cette petite créature, mais cette créature immortelle que *Dieu remettait entre mes mains*, qui m'apportait tant de douceurs et aussi tant d'obligation ! Avec quelle impatience j'ai vu venir l'heure de son baptême ! Nous lui avons donné le nom de Marie, qui était celui de ma mère, et en mémoire de la puissante patronne à l'intercession de laquelle nous attribuons cette heureuse naissance. Maintenant la mère, à peu près rétablie ; à la consolation d'allaiter son enfant ; c'est un plaisir bien laborieux, mais bien vif. Ainsi nous ne perdrons pas les premiers sourires de notre petit ange.

“Nous commencerons son éducation de *bonne heure*, en même temps qu'il commencera le nôtre ; car je m'aperçois que le ciel nous l'envoie pour nous apprendre beaucoup et pour nous rendre meilleurs. Je ne puis voir cette douce figure, toute pleine d'innocence et de pureté, sans y trouver l'empreinte sacrée du Créateur moins effacée qu'en nous. Je ne puis songer à cette âme impérissable